

Hintsy Allah

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy – 12/01/11

La crise tourne en rond et mord sa queue. Deux ans exactement après le début des négociations les principaux acteurs, moins leur caïd respectif, reviennent à l'endroit où on avait tenté de la dénouer. L'hôtel Le Hintsy sur les rives de l'lkopa avait été choisi pour abriter les premiers pourparlers entre les deux protagonistes et leurs représentants sous l'égide du FFKM et des Nations-Unies.

Le dialogue était difficile entre les deux enfants terribles de la classe politique merina. Ravalomanana encore tout puissant s'est comporté de manière cavalière et avait préféré une escapade à Mahajanga au moment où tout le monde l'attendait à Ambohimambola. Un geste qu'il ne referait certainement pas si tout était à refaire. Ironie de l'histoire, tout se refait justement au même endroit mais sans lui. Il aurait aimé assister en chair et en os aux négociations au lieu de devoir lire les rapports et d'agir en conséquence, de jouer une partie de belote par correspondance sinon un poker menteur dans lequel il est passé maître. Deux ans d'exil auront-ils suffi pour lui faire changer les idées ?

Le fait est qu'il semble avoir mis beaucoup d'eau dans son vin depuis qu'il boit du petit lait par la force des choses. La débandade au sein de son parti, la défection de ses hommes de confiance à l'image du président du Congrès devenu un des hommes clés de la Transition relookée, illustré d'ailleurs par sa coiffure, un chignon avant-gardiste, l'ont visiblement affaibli. L'arrestation de ses partisans l'a acculé au point de le contraindre à se rendre à l'évidence. Il n'est donc plus a priori en position de force pour imposer quoi que ce soit mais il a encore quelques cartes en main dont son aura internationale. Sera-t-il encore le tiers-bloquant au règlement définitif de la crise ? C'est tout le mal qu'on n'ose pas souhaiter étant donné la facture salée qu'on aura à payer s'il y a prolongation de cette galère.

Que la Transition continue, soit, mais qu'elle se montre à la hauteur pour juguler l'inflation qui semble irrépressible, pour maîtriser l'insécurité devenue un véritable calvaire et qui ne préoccupe guère le gouvernement autant que la pornographie du FPVM. La population aspire à un État fort, à même de la protéger quelle que soit la Constitution, quel que soit le régime. Pour le moment, toutes les attaques des bandits réussissent sans l'auto-défense des victimes. Les forces de l'ordre n'abattent que les bandits inactifs ou à la retraite.

L'origine des armes et des balles reste un mystère bien qu'on sache que ce sont des arsenaux de guerre propres aux forces de l'ordre. La fin de la crise sera-telle synonyme de sécurité ? À l'allure où vont les choses et avec la désorganisation des forces armées, l'influence prise par des personnalités auprès d'elles, rien n'est moins sûr. Mais tant qu'il y a une transition, il y a de l'espoir. Hintsy Allah !

Source : <http://www.lexpressmada.com/1718-humeur/hintsy-allah.html>